



## FÉDÉRATION CGT DE LA SANTÉ ET DE L'ACTION SOCIALE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### VIOLENCES ET MANQUE DE SÉCURITÉ À L'HOPITAL : IL EST URGENT D'ANALYSER LES RAISONS

Les projecteurs sont braqués sur l'Hôpital de la Conception à Marseille suite à l'agression d'un infirmier des urgences, le 16 août 2013.

Il ne s'agit pas d'un acte de violence isolé. Ces agressions se multiplient dans les établissements de soins.

De 2007 à 2011, elles ont augmenté de 84% dans les Hôpitaux. Le personnel ne se sent plus en sécurité, de nuit comme de jour. Les agressions physiques et verbales sont quotidiennes. Le manque de personnel est criant, les conditions de travail ne cessent de se dégrader, et le changement est toujours attendu.

La désertification médicale et la fermeture de services publics de proximité, la Révision Générale des Politiques Publiques, mais aussi la crise, le chômage, la perte de repères d'éducation, la drogue, les ventes d'armes incontrôlées ne sont certainement pas étrangères à toute cette violence civile comme hospitalière.

L'hôpital n'est que le reflet de la société dans laquelle nous vivons.

La Fédération CGT Santé et Action Sociale demande à nos gouvernants d'analyser objectivement les raisons de ces violences et de mettre en œuvre tous les moyens nécessaires afin que les agents hospitaliers puissent assurer leur mission en toute sécurité. Elle demande également que tout soit fait après une agression pour que les personnels puissent cesser immédiatement le travail, qu'une cellule d'écoute soit mise en place afin qu'ils soient entendus et soulagés, qu'une déclaration d'accident de travail soit bien enregistrée pour tous les personnels concernés, qu'une procédure spéciale de dépôt de plainte soit mise en œuvre, afin que les agents soient protégés...

Si le besoin de sécurisation des locaux et des personnes existe, nous avons réellement besoin d'agents formés, en nombre suffisant, avec des renforts de personnel psychiatrique, de médiateurs, d'éducateurs, et pour cela nous avons besoin de moyens budgétaires supplémentaires.

En effet, la violence peut aussi être générée par l'institution quand on ne donne pas à l'Hôpital les moyens d'apporter aux usagers des réponses rapides et de qualité.

Montreuil, le 20 août 2013

Case 538  
263, rue de Paris  
93515 Montreuil Cedex

295

Tél : 01.55.82.87.88  
Fax : 01 48 57 56 22  
E-Mail :  
com@sante.cgt.fr